



Association Equi'Max

« Pour la promotion du commerce équitable en Bourgogne »

Année 9
Numéro 30

Janvier -
Février - Mars
2011

Edito

Nous voici comme tous les ans, le ventre bombé, à faire le bilan de l'année écoulée et à construire nos bonnes résolutions pour l'année prochaine.

En ce qui concerne Equi'Max, c'est à nouveau forte de deux salariées que notre association regarde aujourd'hui vers l'avenir, après les déboires du premier trimestre.

Je pense parler en notre nom à tous, bénévoles, pour féliciter Charlotte avec laquelle et grâce à qui nous avons pu redresser la barre d'une structure dérivante, et encourager Lindsay qui, les premiers temps passés, s'acquitte désormais pleinement de son travail.

nous avons entre autres ainsi pu, en plus de nos actions régulières, revisiter notre projet associatif pour la période 2011-2012, engager un partenariat avec l'association "Les Colporteurs" pour un printemps de projections autour des thèmes "bio, durable et équitable", soutenir la ville de Longvic dans ses diverses démarches engagées et entreprendre une régionalisation solidaire avec les groupes locaux.

Toutes ces actions confortent l'idée que nous sommes aujourd'hui une association reconnue de tous dans notre domaine, et ce grâce à vous, bénévoles et partenaires.

Seul point d'ombre au tableau, l'effectif toujours timide de l'équipe bénévole que nous espérons augmenter en renouvelant notre communication.

C'est donc pour conclure ce bilan encourageant que je remercie personnellement tous ceux qui ont participé à ce renouveau, et que j'invite tout un chacun à contribuer à la bonne réalisation de notre objectif, réintégrer l'Humain dans l'économie par la promotion du commerce équitable.

Meilleurs vœux à tous.

Florent Tupin, président de l'association

Toute l'équipe d'Equi'Max vous souhaite une bonne et heureuse année 2010 !

Du côté de Max Havelaar

9 nouvelles collectivités deviennent TDCE en France !

Le Jury National de la campagne, présidé par Georges Serre, a attribué 9 titres « Territoires de Commerce Équitable » pour la deuxième année de cette campagne en France. L'occasion, pour les initiateurs de TDCE de mettre en avant les engagements et initiatives des villes et collectivités qui ont choisi de s'engager pour un commerce plus juste.

Ces 9 collectivités viennent rejoindre les 850 territoires titrés dans le monde depuis 2000, et porte à 25 le nombre de collectivités TDCE en France.

Ces collectivités ont pris des engagements sur le long terme visant à intégrer le commerce équitable dans leurs achats publics. Elles ont valorisé leurs choix et leurs pratiques équitables auprès des acteurs de leur territoire et ont sensibilisé les citoyens, atteignant ainsi les 5 objectifs de la campagne.

Pilotée par Artisans du Monde, Max Havelaar France et la Plate-forme pour le Commerce Équitable, la campagne « Territoires de commerce équitable » favorise l'engagement des collectivités territoriales françaises en faveur du commerce équitable.

De nouvelles collectivités peuvent désormais s'engager dans la campagne « Territoires de Commerce Équitable » et être candidate.

Toutes les informations sur www.territoires-ce.fr

L'actu du Commerce Equitable

GéoFairTrade, un projet européen pour le commerce équitable

Geofairtrade est un projet de recherche pour améliorer la communication entre les producteurs et les consommateurs de produits issus du commerce Équitable. Financé par l'Union Européenne dans le cadre du 7ème Programme Cadre de la DG Recherche, ce projet associe les opérateurs du commerce équitable et les centres de recherche afin de proposer un outil qui permette de faire le lien entre les deux extrémités de la chaîne et de visualiser l'impact des achats équitables sur la vie des producteurs. Il s'agit de créer un système intégré de géo traçabilité qui permettra la navigation web et la recherche de toutes les informations pertinentes correspondant aux besoins des acteurs et des consommateurs du commerce équitable.

La géo traçabilité permet de certifier l'origine géographique des produits alimentaires en renforçant la confiance des consommateurs mais aussi de mesurer l'impact des politiques agro environnementales européennes.

Le 5 novembre 2010, le projet a réuni à Bruxelles les partenaires du projet : les institutions de recherche et de technologie (Cirad, Cra-W, Sirs) et des organisations de la société civile (Max Havelaar, Ecocert, Equisol, WFTO) pour faire le point sur les travaux réalisés jusqu'alors, lors d'une conférence de mi-parcours dans les locaux de la Commission Européenne.

Ce partage d'expérience a permis aux partenaires d'évaluer le travail en cours sur des indicateurs de commerce équitable permettant de mesurer les avantages du commerce équitable pour les producteurs et leurs communautés. Ces indicateurs ont été structurés selon les principes du développement durable (critères sociaux, économiques et environnementaux). Par exemple, La qualité des produits, de l'environnement et aussi les problèmes sociaux, seront inclus dans les indicateurs de développement.

La fin du projet est prévue pour mars 2012.



<http://www.geofairtrade.eu>

L'Assemblée Générale de la Coordination des petits producteurs du Commerce équitable d'Amérique Latine et des Caraïbes (CLAC)

Les représentants des petits producteurs du Commerce équitable d'Amérique Latine et des Caraïbes se sont réunis les 4 et 5 novembre dernier ; des représentants de Flo, ainsi que Joaquin Munoz, président de MHF étaient présents à cet important rendez-vous. Parmi les sujets abordés, 2 thématiques fortes sont à retenir :

- les impacts du changement climatique sur l'agriculture en Amérique Latine
- les actions spécifiques menées en direction des femmes dans les organisations de producteurs de la CLAC.

Un groupe de travail spécifique a également proposé des mesures pour mieux valoriser les produits des petits producteurs sur les marchés locaux et internationaux par rapport à ceux issus de grandes plantations. Le groupe a également consulté les participants sur le lancement du signe distinctif « Simbolo de pequenos productores »

L'initiative lancée par la CLAC en 2006 cherche à créer un mouvement de Commerce Équitable régional fort, unifié et pluriel en Amérique Latine et dans la Caraïbe qui rassemble tant les petits producteurs que les organisations et réseaux de consommateurs, les entreprises de commerce équitable, les réseaux de promotion de commerce équitable actuels et à venir, les organismes d'appui, dans la consolidation d'un commerce équitable véritable partant au sein de notre région.

Le comité de Normes et Certification de la CLAC est chargé de développer des propositions de normes et de systèmes de certification du point de vue des petits producteurs organisés vers les différents systèmes de certification régionaux et internationaux qui existent.

Ce symbole, qui propose la création d'une identité collective et large des petits producteurs de la région, sera utilisé par les organisations de petits producteurs qui répondent aux critères définis par la CLAC en l'occurrence.

Comercio Justo
Fair Trade



Pequeños Productores®
Small Producers

<http://www.clac-comerciojusto.org/>, <http://www.maxhavelaarfrance.org>

Dossier

Tanzanie

La Tanzanie est connue pour la richesse de sa faune sauvage, préservée par ses parcs nationaux, ou pour être le pays abritant le sommet du continent africain, le Kilimandjaro, culminant à 5895 mètres d'altitude. Malgré ces richesses naturelles, ce n'est pas encore le tourisme qui apporte le plus de revenus au pays. C'est bien l'agriculture qui domine l'économie Tanzanienne en faisant vivre les $\frac{3}{4}$ de la population.

Le pays, grâce à sa diversité géographique et climatique, dispose d'une production agricole riche et variée. On peut trouver du riz en se rapprochant de l'océan Indien, du maïs sur la face ouest, et des céréales, plus résistantes à l'aridité (millet, sorgho), au centre du pays¹.

La Tanzanie possède aussi des cultures destinées à l'exportation comme le café, le thé, la noix de cajou, le coton ou les fleurs. Mais malgré une main d'œuvre bon marché, cette agriculture a encore du mal à s'imposer sur les marchés mondiaux. Elle subit encore les effets de la politique agricole développée entre 1960 et 1980 :

Après l'indépendance au début des années 60 et le regroupement en un seul pays de l'archipel de Zanzibar et du Tanganyika, la Tanzanie s'engage dans le socialisme. L'état nationalise alors les infrastructures agricoles et contrôle toute la filière, de la production à la commercialisation. La guerre contre l'Ouganda voisin en 1979 n'arrange pas la situation économique du pays. Sous la pression de la Banque Mondiale et du FMI, la Tanzanie commence alors à libéraliser son économie. Ceci permet alors aux producteurs de plus s'impliquer dans leur filière mais pour certaines structures les choses restent compliquées.

La KNCU (Kilimandjaro Native Cooperative Union) est une coopérative créée en 1932 pour collecter les récoltes de café poussant sur les pentes du Kilimandjaro entre 900 et 1800 m d'altitude. Elle a été dissoute en 1976, lors de la grande période de nationalisation, avant d'être reformée en 1984. Mais la libéralisation n'a pas eu que des effets bénéfiques sur la KNCU. Elle récolte beaucoup moins de café du Kilimandjaro car les producteurs préfèrent de plus en plus vendre aux opérateurs privés qui offrent de meilleures conditions de paiement. Les producteurs doivent aussi faire face au vieillissement de leurs caféiers plantés dans les années 50 (les rendements ont été divisés par 2 entre 1970 et les années 2000). 90000 petits producteurs dépendent de cette organisation (en moyenne chaque producteur possède entre 0,5 et 1 hectare de terre).

Pour essayer d'enrayer ce déclin, la KNCU commercialise une partie de son café dans le cadre du commerce équitable (15% en 2002). Cela va permettre de vendre une partie de sa production à un prix plus avantageux (+ 20% par rapport au cours mondial en 2002-2003) ce qui a un impact direct sur les producteurs. Avec la prime de développement, la coopérative peut elle, commencer à s'intéresser aux problèmes de rénovation des plants de café en créant, par exemple, une pépinière destinée aux producteurs^{2,3}.

Dans l'agriculture d'exportation, d'autres coopératives se sont lancées dans le commerce équitable. C'est le cas pour le thé ou les fleurs sur lesquels nous reviendrons dans le prochain numéro.

¹ Voir carte sur l'agriculture sur le site : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_de_la_Tanzanie

² <http://www.ethiquable.coop>

³ <http://www.befair.be>

Du côté d'Equi'Max

Semaine bleue à Longvic

Lundi 18 Octobre 2010, à 14h mairie de Longvic : moment d'ouverture de la semaine bleue, semaine pour les personnes âgées. Pierre, Charlotte et Françoise sont assis sagement attendant leur tour pour parler du commerce équitable.

Les élus longviciens accueillent l'assistance. La député maire de Longvic, Claude Darciaux ne se contente pas de faire l'introduction de la semaine bleue, elle fait part de son expérience vécue au Mexique, où elle est allée voir comment le commerce équitable peut modifier favorablement l'existence de paysans pauvres.

Son discours très convaincant facilite notre propos. Nous avons concocté une présentation du commerce équitable sur mesure avec l'histoire du café, du cacao, les particularités de leur culture en nous appuyant sur des petits films de production du café et du chocolat réalisés au Chili.

Puis vient le moment du contrôle des connaissances. Il faut remplir le quizz en 12 questions pour gagner le panier de produits. Les 3/4 de l'assistance se prêtent au jeu, on triche un peu, on demande au voisin, mais on s'amuse...

En fin d'après midi, à la dégustation habituelle des produits du commerce équitable, vient s'ajouter la surprise : des petits cookies délicieux réalisés par les personnes âgées du Service de proximité.

Un constat s'impose : à Longvic, les personnes âgées sont gâtées par leur municipalité.

Un goûter équitable sur la Péniche Cancale

Equi'Max et Artisans du Monde ont assuré le goûter équitable offert par la ville de Dijon en l'honneur du conseil municipal des enfants à l'issue d'un spectacle pour enfants.

Pour ceux qui ne connaissent pas le port de Dijon, depuis un an la Péniche Cancale nous offre la possibilité de découvrir ce quartier moins connu de Dijon.

Cette épave de bateau sortie de l'atelier fluvial de St-Jean de Losne, entièrement réaménagée a permis à une association "l'autre bout du monde" de créer un nouvel espace culturel coopératif à Dijon.

L'association s'est transformée en coopérative d'intérêt collectif avec l'appui de la mairie de Dijon et de la Région. Elle est à la fois bistrot, salle de concert, de spectacle et le tout au port fluvial de Dijon, certes à quai, mais sur l'eau.

Au bistrot, on trouve des vins, des jus de fruits artisanaux de la région, du bio, de l'équitable.

Ce qui nous rassemblait ce jour froid et enneigé du 30 novembre c'était l'économie sociale et solidaire qui gagne de plus en plus de terrain sous forme associative, coopérative et d'entrepreneuriat social. Pendant ces périodes économiques difficiles pour certains, les initiatives économiques solidaires respectueuses des hommes et de l'environnement nous réchauffent le cœur.



INFORMATION

- Retrouvez l'actualité de notre association sur notre site web <http://equimax.free.fr>
- Pour montrer votre soutien à Equi'Max, (re)devenez adhérent en 2011 : pour cela il vous suffit de compléter le bulletin joint à votre journal et de l'envoyer à l'association.

Association EQUI'MAX

« Pour la promotion du commerce équitable en Bourgogne »

12 Avenue Eiffel

21000 DIJON

Tel / Fax : 03 80 49 80 83 ; Mail : equimax@free.fr

Site Web : <http://equimax.free.fr>